



© Katherine Longly

BRUXELLES Katherine Longly

La vie dans un camping peut constituer une métaphore puissante sur l'être humain en société : dans ces espaces « à la fois partagés et protégés, les vacanciers semblent hésiter entre le vivre ensemble et le repli. On déploie des trésors d'ingéniosité pour s'extraire du regard de ses voisins (...). Mais (...) à quoi bon s'isoler du regard de son voisin si on l'entend tousser, parler ou même ronfler ? ». Une drôle d'ambiguïté que la photographe Katherine Longly souligne dans cette série légère.

Libre Choix
152 rue Defacqz
1060 Bruxelles - Belgique
Tél. +32 (0)4 76 77 53 60
www.librechoix.be
Du 10 au 26 juin 2011

AZART Photographie
Avril-Mai-Juin 2011

Expo

→ *Vivons cachés*

Exposition d'un reportage photographique réalisé par Katherine Longly dans divers campings belges, des deux côtés de la frontière linguistique. Le reportage illustre la promiscuité des usagers et la tension entre repli sur soi et volonté de vivre ensemble. (Du 10 au 26 juin, rue Defacqz, 152, à Bruxelles. Infos : www.librechoix.be)



IMAGINE
Mai-Juin 2011



LE CAMPING ? UN COSMOS...

D'un côté, l'ouverture. De l'autre, le repli sur soi. À l'heure de la mondialisation de l'économie et de la circulation tous azimuts des marchandises, la société occidentale hésite plus que jamais entre mélange multiculturel et protectionnisme frileux. Ouverture ou fermeture des frontières ? Telle est la question. Car, c'est l'évidence même, se mélanger, si l'on n'est pas sûr de ses bases, comporte un risque identitaire. On connaissait le problème dans sa version urbaine, illustré notamment par ces voisins de paliers qui refusent de se saluer. À travers la série *Vivons Cachés*, la photographe Katherine Longly traque cette schizophrénie ambiante sur un autre terrain – plus verdoyant celui-là – où elle s'exprime de façon encore plus significative : la vie en camping. Espaces clos et intimités offertes en pâture, le vacancier est partagé

entre convivialité – le pastis-pétanque – et promiscuité – les ronflements du voisin. Comment faire pour survivre ? « On déploie des trésors d'ingéniosité pour s'extraire du regard de ses voisins. le choix d'un emplacement pourvu de la plus haute haie, la construction de chicanes en paravent, ou l'installation de petites barrières en « dur » chez les plus motivés », commente Longly. Pour prendre la mesure de ces tensions, la photographe belge a décidé d'arpenter des lieux de vacances, de la Côte aux Ardennes, en passant par le Brabant, afin de consigner « les mille et une manières de recréer son petit cocon modèle réduit ». Un travail en forme de constat. non dépourvu de tendresse. **M.V.**

Vivons Cachés, Katherine Longly, Cabinet artistique Libre Choix, 152, rue Defacqz, à 1060 Bruxelles. www.librechoix.be. Du 10 au 26 juin prochain.

KATHERINE LONGLY
Vivons cachés (photographie)

LIBRE CHOIX CARNET ARTISTIQUE
152 RUE DE FADQZ, 1060 BRUXELLES
T+32 (0) 476 77 53 60 - WWW.LIBRECHOIX.BE

Ve.-di. de 14h à 20h.
Du 10 au 26.06.11

DEUXIÈME MANIFESTATION
L'été est là !
avec jolies places
pour les enfants
à partir de 10h
du 10 au 26.06.11
de 14h à 20h
du 10 au 26.06.11



« L'art même » - n° 51 - 2^{ème} trimestre 2011

VIVONS CACHÉS MAIS TOUS ENSEMBLE



Avant-goût de congés payés avec cette expo éphémère de Katherine Longly sur les campings belges.

Au camping, c'est comme ça : les cloisons sont légères, les espacements entre emplacements ne sont pas immenses, les rideaux sont souvent ouverts et l'idée d'être tous ensemble "au camping" fait qu'une certaine illusion du vivre ensemble s'installe vite dans la tête de ceux qui ne sont pas habitués à ce genre de vacances. Et pourtant... dans ces espaces à la fois partagés et protégés, les vacanciers semblent hésiter entre le vivre ensemble et le repli. On déploie des trésors d'ingéniosité pour s'extraire du regard de ses voisins : le choix d'un emplacement pourvu de la plus haute haie, la construction de chicanes en pare-vent, ou l'installation de petites barrières en "dur" chez les plus motivés. En fait, "Vivons cachés" pourrait ainsi être l'adage des campeurs. Mais tous ces efforts pour créer un espace intime et privatif sont immédiatement réduits à néant, lorsqu'on envisage notamment la proximité sonore à laquelle sont soumis les usagers du camping. A quoi bon s'isoler du regard de son voisin si on l'entend tousser, parler ou même ronfler ?

Cette ambiguïté issue de la contiguïté a fait sourire la photographe Katherine Longly lorsqu'elle a brièvement séjourné dans un camping à la mer du nord. Elle s'est prise d'affection pour les campeurs. Et a ainsi décidé de parcourir leurs lieux de vacances, de la côte aux Ardennes, en passant par le Brabant, afin de consigner les mille et une manières de recréer son petit 'cocon' modèle réduit. Cette approche, même si elle ne reflète inévitablement qu'une partie de la réalité (la vie au camping comporte bien entendu aussi son lot de convivialité, d'apéros partagés et de salutations par-dessus les clôtures), est un bel avant-goût des vacances ! Du 10 au 26 juin, rue Defacqz, 152 - 1060 Saint-Gilles. www.librechoix.be et 0476 77 53 60



1. Vivons cachés 05.

2. Vivons cachés 01.

3. Vivons cachés 02.

4. Vivons cachés 04.

5. Vivons cachés 03.

© Katherine Longly, 2010-2011.

5 BONNES RAISONS DE VOIR L'EXPO « VIVONS CACHÉS »

Par Catherine Gallico. Photos DR. victoiremag.be ★

Cette série d'images prises par Katherine Longly dans des campings belges, des deux côtés de la frontière linguistique, souligne avec acuité et humour la tension qui peut exister entre la volonté de vivre ensemble et le repli sur soi. À travers, ici, les moyens de se dérober au regard d'autrui. Commentaires de la photographe.

1. Cocon perméable *On déploie des trésors d'ingéniosité pour se dérober au regard de ses voisins: le choix d'un emplacement pourvu de la plus haute baie, la construction de chicanes en pare-vent ou l'installation de petites barrières en «dur». Même si tous ces efforts pour créer un espace intime et privatif sont souvent réduits à néant. À quoi bon s'isoler du regard de son voisin si on l'entend tousser, parler ou même ronfler?*

2. Caravane-char *Cette image a été prise dans un premier camping visité à La Panne. Cette caravane m'a fait sourire, car on dirait presque un char! Le paravent à l'avant-plan vient encore accentuer cette impression qu'elle fonce sur vous. J'aime beaucoup le côté graphique de cette image. Les images sont souvent structurées par des lignes pures et les cadrages sont solides, stables.*

3. Camping chic *Dans cet autre camping de la côte belge, à Bredene, les espaces privés sont délimités*

au sol. J'aime l'impression de perfection qui se dégage de cette allée, on dirait presque une banlieue américaine chic. J'aime aussi beaucoup le reflet qui apparaît dans la fenêtre de la caravane. Il laisse entrevoir encore mieux la possibilité que quelqu'un soit là, juste derrière la vitre, à nous observer.

4. Château fort *La photographe a visité une quarantaine de campings belges pour constituer cette série thématique d'une vingtaine d'images. Celle-ci reflète un de ces moments incroyables que l'on peut connaître en pratiquant la photographie, cet instant où tout se met en place devant vous comme par magie. Le fait d'être tombé sur cette baie taillée comme des créneaux de châteaux forts, c'était vraiment un coup de chance!*

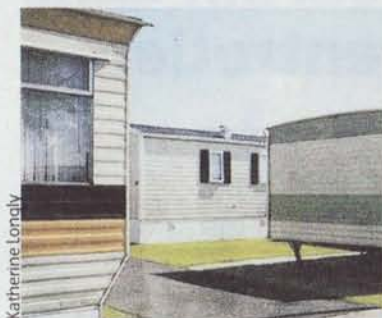
5. Convivialité *Berlare, en Flandre orientale. Cette photo illustre parfaitement la méticulosité avec laquelle certains campeurs aménagent leur petit repaire de vacances. Une manière, également, de s'approprier l'espace. Malgré l'absence de personnages sur les images de cette série, on ressent très fort leur présence, par ce biais. Paradoxalement, les campings sont également le lieu où la convivialité s'exprime à plein régime! ★*

« Vivons cachés », jusqu'au 26 juin 2011, les vendredis, samedis et dimanches de 14 h à 20 h, Cabinet artistique Libre Choix, 152 rue Defacqz, 1060 Bruxelles, T. 0476 77 53 60, www.librechoix.be

EXPO PHOTOS

Campings intimes

Des haies, des barrières, des paravents... À quoi bon s'isoler du regard de son voisin si on l'entend tousser, parler ou même ronfler ?



Comment préserver son territoire de la curiosité du voisin ? « Vivons cachés » est le titre de cette exposition de photos dévoilant des coins de vie.

● Dominique FRANSOLET

La photographe Katherine Longly expose en ce moment à Saint-Gilles le fruit de ses balades dans une trentaine de campings du pays, du littoral aux Ardennes en passant par les deux Brabant. Sur ces photos, les blocs des caravanes disparaissent le plus souvent derrière les haies, barrières et autres paravents... autant de boucliers dressés pour se protéger du regard des autres.

Car, « la vie dans un camping peut parfois être ambiguë, explique Katherine Longly. Tous les efforts pour créer un espace intime et privatif sont

réduits à néant, lorsqu'on envisage la proximité sonore à laquelle sont soumis les usagers du camping. À quoi bon s'isoler du regard de son voisin si on l'entend tousser, parler ou même ronfler ? Les espaces sont à la fois partagés et protégés, les vacanciers semblent hésiter entre le vivre ensemble et le repli. On déploie des trésors d'ingéniosité pour s'extraire du regard de ses voisins : le choix d'un emplacement pourvu de la plus haute haie, la construction de chicanes en paravent, ou l'installation de petites barrières en dur chez les plus motivés.

« Vivons cachés » pourrait donc être l'adage des campeurs, ajoute la photographe, qui en a fait le titre

de son exposition. Et puisqu'ils vivent cachés, pas de portrait pittoresque, pas de photo des campeurs eux-mêmes. C'est de leur cadre de vie, plus que de la vie elle-même, que l'on dresse ici le constat et que l'on « consigne les mille et une manières de recréer son petit cocon modèle réduit. » Place donc au foisonnement de la verdure, au ciel bleu pur, au blanc éclatant des caravanes ou des sièges de jardin. Mais pas de vaisselle en plastique abandonnée sur les tables, pas de fourbi débordant des breaks laissés coffre ouvert. Mais parfois un petit mot sur une vitre. Pas âme qui vive donc, sinon en filigrane.

L'idée de ce travail, à la fois graphique et documentaire, est née lors d'un séjour de la photographe dans un camping de la Côte. Dans la foulée, Katherine Longly a arpenté, le plus souvent en basse saison, l'an dernier et au début de cette année, une trentaine de campings aux quatre coins du pays, à Bredene, La Panne, Lombardsijde, Overijse, Néthen, Chiny, Neufchâteau, etc.

Katherine Longly travaille par ailleurs notamment en duo avec la photographe France Dubois au sein du collectif More Iso. Celui-ci proposait à Bruxelles au mois de mai « Rock me to heaven » une exposition où des couples de quidams incarnaient une quinzaine de couples (au sens très large) rock'n'roll (au sens très large là encore) : Iggy Pop & David Bowie, Sid Vicious & Nancy Spungen, mais aussi Thelma & Louise, Starsky & Hutch, etc. ■

► « Vivons cachés », photos de Katherine Longly, au Cabinet Artistique Libre Choix, rue Defacqz, 152, à Saint-Gilles (Bruxelles), du 10 au 26 juin. Le vendredi, le samedi et le dimanche de 14 h à 20 h.
www.katherine-longly.net

Camping



KATHERINE LONGLY

Sam suffit !

Le camping, cela devrait être le plaisir de la vie au grand air, la sensation de liberté loin de la pollution et de la promiscuité urbaine. Cependant, cela donne à l'inverse une concentration de campeurs et pour tout dire un précipité de "beaufitude" pas piquée des vers. Il n'a pas fallu attendre la satire filmée d'Onteniente avec Franck Dubosc pour s'en rendre compte. C'est comme ça, plus les mètres carrés sont comptés et plus le locataire devenu méfiant déploie des trésors d'ingéniosité pour se protéger de ses congénères de vacances. Tout d'eux le dérange : le bruit, le regard, les odeurs. Lui reste donc à se claquemurer comme le montrent les photographies de Katherine Longly exposées en ce moment chez Libre Choix. L'échantillon qu'elle a prélevé dans les campings belges laisse perplexe. Par exemple, dans les diverses installations de caravanes qu'elle nous montre, la verdure s'avère bien moins décorative que défensive. Taillés au carré, les thuyas remplacent le parpaing des

chaumières, voire le créneau des châteaux. Et tout est à l'avenant dans une symbolique dense du territoire. À commencer par le drapeau - Flamand chez les Flamands, divers chez les Wallons - pour se poursuivre dans une déclinaison de chaînes, de fils et de poteaux en tout genre. Belle observation de cette jeune photographe bruxelloise qui a pris le parti de ne pas épinglez les Dupont-Lajoie en marcel. En ciblant son propos sur l'espace, elle évite le piège de la caricature et offre en définitive une sorte de fable visuelle très convaincante. Ce travail, cohérent et adroit tant sur le fond que sur la forme se décline en une vingtaine de tirages 50 x 50 cm insérés dans des boîtes américaines et accessibles au prix raisonnable de 430 € pièce. (J-M.Bo)

→ "Vivons cachés". Photographies de Katherine Longly. Bruxelles, Galerie Libre Choix, rue Defacqz, 152. Jusqu'au 26 juin, du vendredi au dimanche de 14 à 20h. Rens. : www.librechoix.be

LA PHOTO : VIVONS CACHÉS KATHERINE LONGLY



Série « Vivons Cachés », Katherine Longly, 2010 - © Cabinet Artistique Libre Choix Bruxelles

La vie dans un camping peut parfois être ambiguë.

À l'heure où l'idée d'une Europe unie, solidaire et multiculturelle se confronte au protectionnisme économique ou identitaire ambiant, Katherine Longly nous en offre une maquette faussement paisible.

Les espaces sont à la fois partagés et protégés, les vacanciers semblent hésiter entre le vivre-ensemble et le repli.

On déploie des trésors d'ingéniosité pour s'extraire du regard de ses voisins : le choix d'un emplacement pourvu de la plus haute haie, la construction de chicanes en pare-vent ou l'installation de petites barrières en « dur » chez les plus motivés. « Vivons cachés » pourrait ainsi être l'adage des campeurs.

Mais tous ces efforts pour créer un espace intime et privatif sont immédiatement réduits à néant, lorsqu'on envisage notamment la proximité sonore à laquelle sont soumis les usagers du camping. À quoi bon s'isoler du regard de son voisin si on l'entend tousser, parler ou même ronfler ? ■